

sible d'espérer que les hommes inexpérimentés et indisciplinés auxquels est confié le soin des détenus puissent, ici ou ailleurs, entraîner ces derniers par la force de l'exemple à respecter par principe ou pour des motifs de conscience les règles et règlements, ordonnances et la discipline. Ils se contentent simplement d'accomplir leurs instructions par manière d'acquit, et serviteurs eux-mêmes auxquels il faut l'œil du maître, ils n'exigent pas davantage des détenus. Le commun des gardes, lorsqu'il n'y a pas la surveillance d'un officier supérieur, est négligent et a peu de zèle, et les détenus, suivant l'exemple, profitent de ce relâchement. Aussi il est inutile d'espérer que les détenus observeront fidèlement la discipline, tant que leurs gardiens—ceux qui devraient leur inspirer de plus hauts motifs de bien faire que celui d'éviter un rapport ou une punition—accompliront leurs devoirs avec indifférence et nonchalance.

Le préfet rapporte que le travail a été exécuté d'une manière satisfaisante et il fait l'éloge des instructeurs de métiers, qui ont accompli leurs fonctions avec zèle et fidélité.

La prison destinée à isoler les criminels sera bientôt achevée et pourra être occupée probablement vers la fin de l'été prochain.

On achève la tour située sur la colline au nord de la prison qui est destinée à donner une plus grande pression et un meilleur service d'eau. Dans l'étage inférieur on a pourvu au logement de deux fonctionnaires.

Vous avez permis de démolir la plus ancienne aile, celle du sud, afin d'y commencer les travaux de reconstruction des cellules, d'après des plans et dimensions modernes. Il y aura assez d'ouvrage à extraire la pierre, la casser et à enlever les débris pour occuper tous les détenus bien portants auxquels on n'a pas d'autre emploi à donner que ce travail dégradant.

Jusqu'ici on est satisfait de l'éclairage à l'électricité. La nécessité d'une chaudière distincte pour le dynamo s'étant fait sentir, commande en a été donnée.

Il faudrait aussitôt que faire se pourra construire une nouvelle boulangerie. La boulangerie actuelle située au sous-sol est sombre, obscure et malsaine. Le maître boulanger se plaint qu'il a gravement ruiné sa santé. Lors de ma dernière inspection j'ai suggéré au préfet de convertir en boulangerie la chambre de la machine à l'extrémité nord de la prison cellulaire. Ce serait facile et peu coûteux de la disposer pour cette fin.

Sous le rapport de l'économie le moulin qu'avait fait construire avec tant d'enthousiasme l'ancien et excellent préfet, M. John Creighton, n'a pas produit tout ce qu'il promettait. Le montant épargné n'est pas grand et la farine—à raison d'un mécanisme défectueux et du manque des appareils nécessaires à sa fabrication—n'est pas aussi bonne qu'on pourrait le désirer. Il faudrait de \$3,000 à \$4,000 pour mettre le moulin en bon état. Il est difficile de justifier cette dépense si le moulin ne doit fournir la farine qu'au seul pénitencier de Kingston. En réalité on peut également se demander si l'on serait autorisé à dépenser une somme d'argent aussi forte, même dans le cas où l'on fournirait la farine aux pénitenciers de Saint-Vincent de Paul et de Dorchester. Tout bien considéré, je recommanderai qu'on ferme le moulin à la fin de l'exercice en cours, pour se procurer de la farine d'après le système des soumissions. Comme le moulin forme partie du bâtiment renfermant l'asile des aliénés, c'est une source d'ennuis pour ces malheureux lorsqu'on l'exploite. C'est une autre et importante raison de le fermer. En annonçant la vente des machines, on pourra en obtenir à peu près ce qu'elles ont coûté primitivement.